

Exploiter les bêtes

Élevage. Déjà à l'époque, labourage et pâturage étaient les deux mamelles de la Gaule romaine. L'élevage avec stabulation coexistait avec l'élevage en pacage libre et transhumance et les animaux domestiques étaient sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui, quoique plus petits. Les **bovidés** étaient élevés pour le trait (chariots, araires), le lait et aussi la peau (cuir), rarement pour la viande car on les faisait travailler jusqu'à leur extrême vieillesse et leur chair trop dure ne pouvait être que bouillie. Pline vante les vaches laitières des Alpes, de petite taille, dont les bœufs à grandes cornes, attelés « par la tête, non par le cou » étaient particulièrement travailleurs. Les Romains introduisirent progressivement un animal plus robuste.



Moissonneuse gauloise avec mule, bas-relief (Allemagne)

Les **équidés** (cheval, âne, mulet) servaient à la monte et au trait. César évoque à maintes reprises la qualité des petits chevaux gaulois et l'efficacité de la cavalerie, en les comparant aux lourds chevaux germains. Pline célèbre les dresseurs de chevaux gaulois et ajoute que la production chevaline en Gaule égale celle de l'Espagne. L'âne était bien représenté dès l'époque gauloise et, croisé avec un jument il produisait la mule dont la robustesse et l'endurance faisait merveille : dans le civil elle servait aux travaux agricoles (c'est elle qui poussait la célèbre moissonneuse gauloise), à l'armée c'était un auxiliaire précieux pour convoier le fourrage, les bagages des légionnaires (*impedimenta*), ou manœuvrer les scorpions et autres balistes sur le champ de bataille. Revenons à des champs plus bucoliques avec les **chèvres**, remarquées par Varron et le **mouton**, qui ressemblait par sa petite taille à l'actuel mouton d'Écosse et qui était renommé pour sa laine : Pline signale que ce sont les Cadurques (Cahors), qui ont inventé le matelas de laine appelé ainsi *cadurcum*. La palme de la célébrité revient au **porc** gaulois, particulièrement vigoureux, élevé en liberté et croisé avec le sanglier. Très tôt, les Gaulois exportaient à Rome des charcuteries renommées, salées ou fumées, en particulier jambons et jambonneaux.



Truie Laurentienne, marbre I^{er}/II^e s. ap. J.C.

Les **volailles** de basse-cour étaient utilisées pour la chair, les œufs et les plumes. Ce sont les Romains qui ont introduit le **paon** et la **pintade**, quant aux espèces indigènes elles nous sont encore familières : **poules, canards, faisans, pigeons**. Une mention spéciale aux **oies**, très prisées pour leur foies et exportées par la route, en troupeaux, depuis la Flandre jusqu'à Rome comme l'atteste Pline. Était-ce celles du Capitole ?

Le même Pline rapporte que les gaulois avaient coutume de croiser le **loup** et le **chien** pour former des chefs de meute pour la chasse. Les gaulois consommaient le chien (traces de décarnation sur certains ossements) et utilisaient sa peau comme tapis.

Un élevage particulier concerne enfin les **abeilles**. L'apiculture et la production de miel étaient importantes dans l'antiquité car c'était la source essentielle du sucre nécessaire à l'alimentation. Pline nous parle des énormes rayons de miel des provinces septentrionales et conseille d'exposer en Gaule les ruches au vent d'est. On a trouvé des représentations de ruches en paille, des pots à miel et un pot-enfumoir



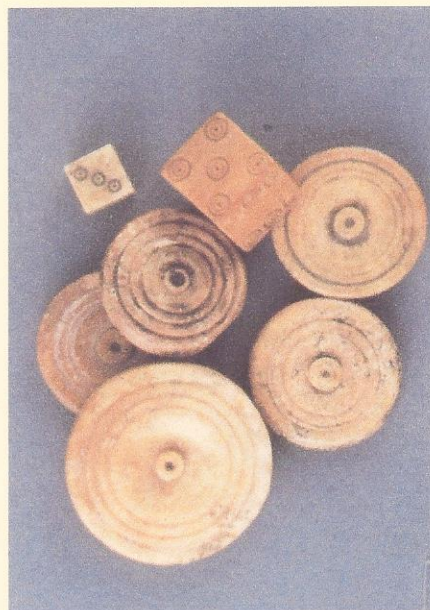
Poule sultane, mosaïque de St Romain-en-Gal III^e s. ap. J.C.

Artisanat des restes animaux :

Le **cuir** : le travail de peausserie et de tannerie étaient fort répandus en Gaule comme le prouve le récit que fait Pline du naufrage d'un chargement de cuirs gaulois au large d'Ostie. Cet artisanat pouvait, à la fin de l'Indépendance, fournir aux 200 navires vénètes « les

cuirs minces et souples » qui leur servaient de voiles, au grand ébahissement de César.

L'**Os** : la **tableterie**. A mi-chemin entre l'organique et le minéral, l'os a une dureté moyenne qui en rend le travail facile. Les **tabletiers gallo-romains** excellaient dans la fabrication de petits objets de parure sculptés dans des os longs, de dés et de jetons. Des épingles à tête ciselée ont été trouvées à Caulnes, des fibules à Corseul et au Quiou, une magnifique aiguille à broder à double chas.



Dés et jetons en os (Jouars-Pontchartrain, Yvelines)

La **Laine** : c'était le textile le plus utilisé par les Gaulois, à la fois imperméable et isotherme. Après la tonte de fin de printemps des moutons et des chèvres on lavait la laine, on la cardait et on la tintait, parfois avant filage sur fuseau. Le tissage s'effectuait sur un métier vertical à poids (pesons) qui permettait de créer des motifs en carrés ou en losanges. Les tissus gaulois étaient très renommés pour leur qualité et leurs éclatantes couleurs. Après la Conquête, la Gaule devint le principal fournisseur de tissus de l'Empire romain.

Allez voir l'atelier de démonstration de la tisserande Marie Pierre Puybaret sur l'espace de Pierres en Fête.

R.M.

